



L'écrivain camerounais présente Cabral Libii comme un model auquel devrait s'inspirer Maurice Kamto.

Dans une autre sortie au vitriol, l'enseignant d'université aux Etat Unis, qui soutenait encore il y a peu le leader du MRC, Maurice Kamto, démonte littéralement la démarche politique de celui dont les partisans appellent le « président élu »

Lisons son texte

La politique pour moi est tactique, purement tactique, stratégique, purement stratégique - écoutez, même Emmanuel Macron est devenu le président de France, sans parti politique et d'ailleurs sans idéologie. J'ai reçu dans la Maison de l'écrivain Bapooch Lipot, le député UPC-Kodock (cad. UPC administrative) qui avait occupé toute la scène bassa après la mort de Kodock. Je l'ai reçu en 2015, dans mon salon, comme on peut voir.

Maurice Kamto que j'avais aussi invité avait refusé de venir, par arrogance. J'ai échangé donc avec Bapooch Lipot ici, sur cette page et au pays ainsi qu'avec d'autres, pendant très longtemps, car c'est un Parlementaire lui aussi. En 2015 Cabral Libii n'était pas encore une présence politique, et Bapooch Lipot caressait le rêve d'être candidat à la présidence lui aussi. J'ai vu, nous avons tous vu la sortie boiteuse de Cabral Libii et, sur cette page, j'ai

automatiquement compris qu'il était faux.

Mais un faux qui se battait d'abord contre un autre faux - le faux UPC de Lipot donc, car le véritable adversaire politique de Cabral Libii c'était Bapoooh Lipot en réalité. Les années de braise n'ont pas pu terrasser Kodock - ancien ministre de l'AT sous mon propre père, ministre donc de ce qu'aujourd'hui Atanga Nji est, et dont Bapoooh Lipot guettait sans doute le fauteuil au minimal - le guette sans doute encore.

J'ai toujours regardé cette bataille du faux contre le faux en rigolant et pourtant à la fin, Cabral Libii a gagné, cela bien que Lipot ait été de la coalition, avec Jean de Dieu Momo, qui a soutenu Biya, et que son parti le fasse depuis 1993 : «?quand on se noie on s'accroche au serpent?», voilà la phrase que nous a laissée Kodock. Realpolitik de la pire espèce. Mais de Cabral Libii, j'ai retenu une seule phrase, et c'est là où j'ai commencé à l'écouter attentivement c'était à sa rupture avec le parti Univers de Nkou Mvondo. J'ai retenu ceci : «?nous avons un plan B, un plan C, un plan D, et même un plan Z?». La j'ai commencée à le prendre au sérieux, et je crois tout le monde. Il est tactique.

Nous sommes en 2020, Maurice Kamto, qui avait refusé de venir s'asseoir dans ce salon en 2015, n'a pas de plan B alors que ce qu'il appelle «?Plan de résistance nationale?», est une copie parfaite de ce que je faisais à partir de cette maison : la politisation de l'investissement humain. En fait un plan B, il n'en avait même pas un pour les Marches blanches, car nous JSK, BAS, Amazones, et même Scalos, etc. lui en avons donné un.

Sans parler de plan C alors.

En fait c'est si grave que, Biya qui a 88 ans, s'il en venait à 1) mourir, 2) démissionner comme Ahidjo et avant lui, Andre-Marie Mbida, ou 3) être démissionné comme le fut Bouteflika en Algérie et Moubarak en Égypte, Biya qui a 88 ans, s'il venait à démissionner, Maurice Kamto sera obligé d'utiliser la tactique de Cabral Libii, le plan B de Cabral Libii donc - cad. Jeter son parti le MRC à la poubelle comme l'a fait Cabral Libii avec Univers, et prendre un parti lambda, pour Libii un parti qui a pour symbole le mouton, disons pour Kamto, celui de PEK que les MRCistes ont passé leur temps depuis leur sortie de prison à insulter. C'est d'une véritable dégringolade intellectuelle de Maurice Kamto qu'il s'agit ici en réalité. S'il n'était jamais aussi élevé tactiquement et stratégiquement qu'il est arrogant.

C'est que demander à Kamto d'avoir un plan Z, c'est demander à la poule d'avoir des dents.